

BOXE

ADOPTÉES À L'ISSUE DES TRAVAUX DU COLLÈGE TECHNIQUE NATIONAL

De nouvelles mesures pour la prochaine saison

Durant deux jours, mercredi et jeudi derniers, les techniciens convoqués par la Fédération algérienne de boxe, dans le cadre du collège technique national, ont adopté un certain nombre de mesures devant être mises en œuvre la saison prochaine (2009-2010).

Répartis dans des ateliers préalablement arrêtés, les techniciens de la boxe ont débattu toutes les questions se rapportant au développement de la discipline. Le système de compétition, du moins sa formule a été revue. Dans le souci de garantir aux pugilistes un volume compétitif conséquent, il a été procédé à l'instauration des zones et des régions. Sur ce chapitre, il sera institué, une fois les champions de wilaya connus, un zonal regroupant 5 à 6 ligues d'une même région.

A l'issue de ce tour palliatif, les vainqueurs seront concernés par l'étape du régional. A partir de cette phase, les finalistes seront qualifiés à l'ultime tour, celui du national. Bien entendu, il est prévu que les sélections militaires et celle de la protection civile, jusque-là admises en phase nationale, fassent leur entrée

lors des phases zonales. Aussi, un championnat inter-clubs est envisagé dont les modalités de participation ont fait également l'objet d'âpres discussions.

Le championnat féminin a été aussi modifié, puisque les boxeuses seront engagées dès la phase régionale, contrairement à ce qui se faisait auparavant où elles n'étaient concernées que par la phase nationale.

En sus de ces nouvelles mesures liées au système de compétition, le collège technique national s'est penché sur le festival des écoles de boxe, lieu par excellence de la découverte des jeunes talents. Sur ce chapitre, les techniciens étaient invités à mettre en œuvre une formule devant permettre aux boxeurs de la catégorie école de produire toute leur technicité sans pour autant livrer de véritables combats, comme fait actuellement. A



Photos : DR

toutes ces nouveautés introduites, la FAB est contrainte désormais d'associer une organisation à même de superviser les compétitions zonales et régionales. Ce qui a permis à un technicien de proposer l'installation des ligues régionales. Effectivement, la création des ligues

régionales est devenue un impératif pour le développement de la boxe. D'autant plus que la réglementation le permet. Après la clôture de la session du collège technique national, il devient évident que le travail fourni par Zoubir Benbrahim, directeur de l'organisation sportive au sein de la FAB, a eu l'aval des techniciens venus le décortiquer. Idem pour le département de la formation et des jeunes talents que dirige Ayache Mohamed.

La saison pugilistique prochaine promet de hisser la boxe au rang qui doit être le sien, celui de l'excellence. Il va de soi que les pouvoirs publics sont appelés à accompagner toutes ces mutations en assurant par des moyens, notamment au niveau local. Autrement dit, il faut inciter les DJS, budgets déconcentrés, à financer la boxe et à assurer son épanouissement et non sa survie. En tout cas, la boxe dispose de potentialités à même de permettre à l'Algérie de gagner des médailles lors des prochains Jeux olympiques. Et c'est cela le vrai investissement. A moins que...

Az. A.

FOOTBALL

Rien ne va plus, même si tout semble aller bien

Quelques jours seulement nous séparant du coup d'envoi d'un championnat nouvelle version où pratiquement rien n'a changé, même si la FAF a voulu nous persuader du contraire.

Face à toutes ses décisions et parce que prises à la hâte et sans aucune consultation au préalable, les vis-à-vis de la FAF ont opposé une fin de non-recevoir. Un boycott est même envisagé, et ce avant même l'entame d'une quelconque rencontre. La D2 grogne. Les trente-trois clubs ont outragés. Sans parler des titulaires de DESS et autres DUEA qui ont été rabaisés, à telle enseigne qu'ils étaient appelés à concourir avec des 2^e et 1^{er} degrés.

La FAF est contestée à moins d'une année de son élection pour un mandat de 4 ans. Rien ne va plus, même si tout semble aller bien... Les clubs ont terminé leur périple tunisien. A Aïn-Draham, devenue la Mecque des clubs algériens, où une masse d'argent réglée cash est annuellement déversée, nos clubs ont-ils pu combler les déficits en vitalité, mais surtout en efficacité, qui leur manquaient pour grati-

fier des milliers de fans d'un spectacle qu'ils ne cessent de réclamer ? Un spectacle qui ressemblerait à celui piraté sur nos écrans et provenant des championnats d'outre-mer. Nos fans ne sont-ils pas en droit d'exiger des dirigeants de la chose footballistique de leur garantir un championnat sans magouilles et sans suspensions ? Ne sont-ils pas également en droit de disposer d'un décor à la mesure du risque qu'ils affrontent chaque semaine dans les tribunes des stades ? Parce que non sécurisées, ou pas suffisamment sécurisées, nos enceintes, où le ballon se joue avec les pieds, sont devenues des arènes où la violence s'exprime sans retenue. Le jeu de ballon entre joueurs n'a-t-il pas cédé devant le jet de pierres entre supporters acharnés ? Souvent, même les dirigeants se mettent de la partie en se jetant des cailloux.

Quelles tristes scènes ! Combien de fois l'honneur des arbitres a été souillé sans que les structures censées les protéger crient gare ? Pour que le football soit admis en tant que tel, ne doit-on pas changer nos mœurs ? Cessons de politiser le sport et laissons la sportivité s'exprimer. Le football n'est, en fait, qu'une partie de jeu entre deux équipes qui partent à

chances égales, sans interférences d'aucune partie que ce soit. L'enjeu, l'unique, est de produire un spectacle dont la finalité est de jouer au foot. Joueurs, dirigeants et autres officiels doivent s'y conformer. Toute incitation à la violence doit être sévèrement réprimandée. Toute accusation sans fondements et sans preuves doit être rudement sanctionnée. C'est cela le rôle essentiel de la FAF et elle doit l'assumer.

Combien de fois, par des déclarations irresponsables de responsables fatisés, le discrédit et le doute ont été jetés sur des issues de matches ne souffrant pourtant aucune anomalie ? Au lieu de fournir certains acteurs de ce monde footballistique à emprunter la porte de sortie sur la pointe des pieds, la FAF gagnerait en respectabilité si elle imposait un code de moralité dans lequel tous les excès d'où qu'ils viennent sont châtiés. C'est là aussi une responsabilité que la FAF est tenue d'assurer pleinement.

A défaut, que peut-il changer dans cette nouvelle version du championnat, toutes divisions confondues, par rapport à la précédente édition ? Plutôt par rapport à toutes les précédentes éditions... ?

A. A.

TIR SPORTIF

3^e étape du championnat national

Ali Benali Mokhtar (Fosse Olympique), Bellazoug Mekki et Chahbane Kenzakbhar (Double Trappe) et Ferrat Madjid (Skeet) occupent toujours la première place de leurs épreuves, après la 3^e étape du championnat national de tir sportif, a annoncé, ce samedi, la Fédération algérienne de la discipline (FATS).

A la Fosse Olympique, Ali Benali (Oran) a totalisé 107 points, devant Abdelkader Gouasmia (Alger) avec 87 points et Fraïd Azrou (Tipasa) avec 58 points.

Au Double Trappe, la première place est partagée par Mekki Bellazoug (Oran) et Chahbane Kenzakbhar (Oran) avec 58 points, alors que Lounis Ferrat, avec 30 points, arrive en troisième position. Dans l'épreuve de Skeet, Madjid

Ferrat (Tipasa) est leader avec 101 pts, devant les Oranais Younés Aïssaoui (90 pts) et Hosni Cheikh (85 pts).

Organisée les 29, 30, et 31 juillet au stand de tir Kasdi Merbah d'Oran, cette compétition a vu la participation de 55 athlètes issus des ligues d'Alger, de Tipasa, de Tiarret, de Djelfa, de Batna, de Boumerdes, d'Oran et d'Oum-El-Bouaghi.

Quatre autres étapes seront organisées respectivement à Tiarret, Tipasa, Oum-El-Bouaghi et Batna, à l'issue desquelles les 24 meilleurs tireurs de la Fosse Olympique et les 12 meilleurs tireurs du Double Trappe et également du Skeet prendront part à la finale du championnat national prévue à Tipasa du 10 au 13 novembre prochains.

Sports

AS RADIEUSE

Tournoi international de beach soccer

La Radieuse a programmé ce premier rendez-vous international de beach soccer dans son plan d'action 2009. C'est pourquoi qu'après sa participation en France et en Italie, la Radieuse a répondu favorablement à l'invitation du Marocain Mustapha Hedaoui, chargé du développement du beach soccer dans le royaume chérifien. La Radieuse a été invitée à prendre part au tournoi international de beach soccer car elle jouit d'une très bonne réputation en Algérie pour être la seule à occuper la sphère du sport de proximité et à mettre sur pied de grandes manifestations sportives.

L'équipe de l'AS Radieuse, qui participera à ce premier rendez-vous international qui se déroulera à la station balnéaire marocaine Saïdia, du 14 au 18 août, comprendra les lauréats du dernier challenge Bahja Foot, sous la direction de Lakhdar Belloumi, en compagnie de Mohamed Hansal, Fodil Magharia et Mustapha Kouici, invités de l'association Radieuse qui s'est assignée comme objectif l'amélioration de la pratique du beach soccer en Algérie.

«Notre participation à ce premier championnat international auquel prend part l'Italie qui prépare la Coupe du monde de la discipline nous servira à acquérir une expérience que nous mettrons au profit du développement de cette discipline en Algérie. Et c'est pourquoi je tiens à remercier ceux qui nous ont aidé à préparer et réaliser ce voyage, à savoir le MJS, les autorités locales de la ville d'Oran, nos fidèles partenaires, à savoir Sonatrach, Sonelgaz, Nedjma, Vitra Jus, Ifri, le groupe Sidar, Transports Tahkout, Sarl Canaris, Spa Dahli, Groupe Mehri, Batteries Assad, Knauf, Hyundai, Toyota, La Caar. Si nous avons voulu déléguer une équipe de jeunes, c'est pour récompenser la sélection de quartier qui a remporté le dernier Bahja Foot, et pour donner aux jeunes la possibilité de voir autre chose et de se rendre à l'étranger défendre les couleurs algériennes», a déclaré le président de la Radieuse, Chafik Ada.

Voilà encore une bonne initiative de la part de l'AS Radieuse.

ANPDSF

«Kickit ! Schedule», 2^e édition Leipzig

Organisés par l'association Eurient qui rentre dans le cadre des échanges internationales culturelles et sportives, cette deuxième édition aura lieu du 03.08.2009 au 15.08.2009 portera sur un stage international de football féminin, nous devons dire que la première édition s'est déroulée dans d'excellentes conditions avec une mobilisation sans faille des membres de Eurient.

L'association nationale pour la promotion et le développement du sport féminin sera présente avec un groupe d'athlètes. En plus de cette manifestation sportive, Le groupe des athlètes présente, vont bénéficier d'un voyage d'information sur le sport féminin d'athlétisme à Berlin où se déroulera le championnat du Monde prévu du 15.08 au 23.08.2010 et cela grâce à l'invitation faite à l'Anpdsf par l'ambassade d'Allemagne, pour une prise en charge totale pour nos Algériens.

M.M.

Deuxième édition de la caravane de beach rugby

La deuxième édition de la caravane de beach rugby sera organisée du 5 au 18 août à travers les plages de la côte ouest d'Oran, a-t-on appris de l'association sportive Stade oranais de rugby.

Cette manifestation ayant pour objectif la relance de la pratique du rugby, prévoit plusieurs mini-tournois de rugby avec la participation de quatre formations, à savoir le Stade tiarét, Arzew rugby, Rugby turck de Aïn-Turck et le Stade oranais avec en prime l'organisation de matchs d'exhibition entre jeunes estivants.

Le coup d'envoi de cette caravane beach rugby sera donné mercredi à la plage de Bouiseville. La caravane se déplacera ensuite à Cap Falcon, Bousfer, les Andalouses et Bomo-plage dans la daïra d'Aïn-Turck. A travers cette initiative qui enrichit l'animation sportive au niveau des stations balnéaires en cette période estivale, le Stade oranais compte attirer de nouveaux adeptes et la généralisation de la pratique de cette discipline qui a suscité un engouement chez les estivants lors de la première édition organisée l'année dernière.

ABDELKADER DRIF (EX-PRÉSIDENT DU MCA) AU SOIR :

«Les dirigeants du MCA sont des marionnettes»

Son nom est lié à la période la plus glorieuse du Mouloudia, en particulier l'année 1976 au cours de laquelle le Doyen avait remporté un triplé historique unique dans les annales du football algérien (coupe et championnat d'Alger, coupe d'Afrique des champions). En ce temps, Abdelkader Drif était le président mouloudéen et, depuis, il n'a jamais cessé d'exprimer ses opinions sur la gestion du club par ses différents successeurs. Il faut dire qu'il a gardé son franc-parler, comme en témoigne cet entretien.



Le Soir d'Algérie : Comment vivez-vous les luttes de pouvoir au sein du MCA ?

Abdelkader Drif : Je les vis avec beaucoup d'attention mais surtout avec de la peine parce que ce déchirement entre des gens censés aimer le Mouloudia est vraiment désolant.

Comment expliquez-vous ce déchirement qui n'en finit pas depuis plusieurs années déjà ?

Je crois que cela remonte à 2001 lors de la signature de cet accord honteux qui a consacré la division du Mouloudia et que j'ai combattu de toutes mes forces. Je n'ai cessé mon combat que lorsque la raison a pris le dessus, c'est-à-dire que la Sonatrach devait soit réintégrer la section de football soit rendre le sigle du club. Bon, elle avait rendu le sigle mais elle est restée présente, en douce, grâce à son appui financier.

Finalement, c'était un retrait pour une nouvelle entrée ?

Il faut dire que le MCA représente une sorte de danger.

Un danger dans quelle mesure ?

Souvenez-vous de ce qui c'était passé à Oran lorsque le MCO a été rétrogradé la saison dernière. La ville a été mise à feu pendant trois jours. Donc, le MCA qui draine cinq fois plus de supporters que le MCO peut représenter un élément d'instabilité sociale.

Pour vous, financer le MCA représente un acte de paix sociale ?

De ce côté-là, l'autorité est très méfiante et par conséquent, je suppose que la plus haute instance du pays a ordonné à Chakib Khellil de soutenir financièrement le Mouloudia. Mais cette paix sociale est précaire dans la mesure où elle n'est pas assise sur une structure organique sérieuse et performante.

Mais pourquoi la présidence du MCA est tant convoitée selon vous ?

Il faut juste chercher à savoir quels

sont les intérêts du jeu. D'abord, je constate que dans les autres pays, il n'y a pas un dirigeant de club qui vient sans mettre de l'argent de sa poche. Je crois qu'aujourd'hui, et j'ai mis du temps à le comprendre, le Mouloudia d'Alger brasse de telles sommes d'argent...

Que cela aigüise beaucoup les appétits ?

Je dirais qu'il y a un peu de gabegie du fait que les dirigeants mouloudéens qui gèrent cet argent n'ont aucune formation dans le domaine de la gestion financière. On le constate ne serait-ce que parce qu'il y a des gens qui voyagent, mangent et sont véhiculés aux frais de la princesse mouloudéenne.

Et quelle serait la solution pour y mettre un terme ?

Je crois que ceux qui financent le club n'ont pas établi les bonnes conditions de gestion. Je crois surtout que pour la saison dernière, la Sonatrach a débouqué douze milliards de centimes. C'est un organisme d'Etat, et cela veut dire que c'est de l'argent public, le vôtre, le mien et celui du contribuable. Quand il s'agit d'entreprises privées de téléphonie mobile, c'est leur problème mais quand c'est une société nationale qui finance, il y a des balises à mettre pour que l'argent ne soit pas dépensé n'importe comment.

Faut-il privatiser le Mouloudia ?

A chaque problème, sa solution.

Quel est le mal actuel du Mouloudia ?

On vous laisse le soin de répondre

Les dirigeants actuels que ce soit Amrous ou ceux qui l'ont précédé ne sont que des marionnettes ou des jouets entre les mains de supposés «parrains» qui tirent les ficelles.

Vous faites allusion à Marif ?

Déléguer la gestion d'un club historique à Marif, qui a toujours été un ami, ne m'a jamais réjoui et cette amitié ne m'empêche pas d'être en désaccord

total avec lui en ce qui concerne le MCA.

Mais Marif a déclaré qu'il n'était qu'un supporter qui suit de loin la vie du MCA ?

C'est complètement faux. Il déclare qu'il n'a rien à voir dans la gestion actuelle et qu'il a démissionné depuis longtemps mais il continue à exercer une sorte de chape de plomb, c'est-à-dire que rien ne se fait sans son accord. Mais je dis qu'un club comme le Mouloudia ne peut être dirigé que par une équipe. Qu'il y ait une émergence pour permettre à quelqu'un d'être le guide, d'accord mais de là à concentrer entre les mains d'un seul homme toutes les décisions relatives à la vie d'un club, là, je dis non.

Mais vous ne proposez aucune solution vous-même.

C'est à l'autorité publique de se pencher sur le problème du Mouloudia et des autres clubs d'ailleurs. Il faut revenir à plus de sagesse. On ne peut pas permettre à n'importe qui de gérer un club. Il faut faire un tri, une sélection rigoureuse grâce à des enquêtes d'habilitation. Il s'agit de sport et donc d'éducation. On ne peut pas permettre à n'importe qui de prendre en charge les jeunes.

Que répondez-vous à ceux qui disent que notre football est devenu un commerce entre les mains de trafiquants ?

Avec tout le respect que je dois aux véritables dirigeants actuels, je dois dire que c'est devenu une évidence. Dans 90% des cas, nos clubs sont dirigés par des gens qui n'ont rien à voir avec le sport. Alors, je ne vois pas pourquoi les pouvoirs publics n'interviennent pas pour remettre de l'ordre, c'est tout.

Quel est votre avis sur ces techniciens étrangers qui se succèdent à la barre technique du MCA ?

Ecoutez, je ne suis pas contre les techniciens étrangers à condition que l'on choisisse des compétences reconnues supérieures à ce qui existe en niveau local. Mais quand on fait appel à des chômeurs en Europe, je dis que ce n'est pas indiqué.

Pour conclure, dites-nous quel a été le meilleur joueur de tous les temps du MCA ?

Je dirais Aouedj Zoubir Allah yarah-mou, le meneur de jeu mouloudéen des années soixante. C'était un joueur talentueux au pied gauche remarquable mais aussi un homme généreux et très apprécié par son entourage. Je profite de l'occasion pour saluer toute sa famille et ses amis.

Propos recueillis par H. B.

INTERNATIONAL

SIFFLÉ PAR DES SUPPORTEURS

Beckham décide de ne plus répondre aux provocations

L'attaquant anglais David Beckham, pris à partie, une nouvelle fois, par des supporters de son équipe de Los Angeles Galaxy samedi, a décidé de ne plus répondre à ce genre de provocations. L'ancien joueur de Manchester United et du Real Madrid, qui, malgré le but inscrit lors du match amical perdu face au FC Barcelone (2-1), a été une nouvelle fois sifflé par une partie des supporters de son club qui ont mal digéré son prêt à l'AC Milan en janvier dernier.

«Un type a insulté ma femme (...) si quelqu'un insulte mes proches, vous pouvez être certain que je prendrai la défense de ma femme et de mes enfants», a averti Beckham, affirmant que «si jamais cela se reproduit, je ne le regarderai même pas. Cela n'en vaut vraiment pas la peine», a ajouté l'ex-Galactique.

«Sur les 93 000 personnes qu'il y avait ce soir (record d'affluence pour un match aux Etats-Unis depuis le Mondial-1994), 95 ou 97 % d'entre eux étaient incroyables. Mais bon, il y a toujours une minorité et c'est la vie», a-t-il conclu.

Madjid Bougherra buteur face au PS-G

L'international algérien Madjid Bougherra a permis à son équipe des Glasgow Rangers (1^{re} division écossaise de football) de glaner les premiers points dans le tournoi amical des «Emirates Cup». Pour la première journée de ce tournoi, le club écossais a affronté le club français du Paris Saint-Germain, et Bougherra a inscrit l'unique réalisation de la partie à la 77^e minute.

LIGUE 1

Lyon, le juste prix ?

L'Olympique Lyonnais en est déjà à 70 millions d'euros dépensés cet été. Le troisième du dernier championnat, qui a laissé filer Karim Benzema au Real Madrid, ne s'est pas montré pingre pour ramener Aly Cissokho.

L'Olympique Lyonnais a lâché les chevaux. Enfin. Pour la première fois depuis longtemps, le club rhodanien s'est montré très agressif sur le marché des transferts et a dépensé... sans compter. Depuis le coup d'envoi officiel de la chasse aux recrues, le club rhodanien a ouvert les vannes et lâché autour de 70 millions d'euros alors que le mercato ne se terminera que le 31 août prochain, à minuit. Michel Bastos (Lille, 18 millions), Aly Cissokho (FC Porto, 15 millions), Lisandro Lopez (FC Porto, 24 millions), Bafétimbi Gomis (Saint-Etienne, 13 millions) sont arrivés dans la capitale des Gaules. En France, personne n'a fait mieux.

En comparaison, l'Olympique de Marseille, avec un recrutement tout aussi impressionnant, n'a déboursé que 38,5 millions d'euros. De là à dire que l'Olympique Lyonnais a trop dépensé, il n'y a qu'un pas... que l'on ne franchira pas. C'est à l'aune des résultats, d'un titre reconquis ou d'un parcours probant en Ligue des Champions que l'on jugera le recrutement lyonnais. Pour autant, force est de constater que les joueurs ramenés dans la maison OL ont coûté cher. Parfois très cher. Si Michel Bastos et Lille «méritent» les quelque 18 millions dépensés, que Lisandro Lopez n'est sans doute pas loin de valoir 24 millions grâce, il est vrai, à l'habileté du président du FC Porto, Jorge Pinto Da Costa, on a quelques doutes concernant les deux dernières recrues.

Critiqués, les arbitres croient toujours au «respect mutuel»

Après une saison 2008-2009 encore empoisonnée par les nombreuses polémiques autour de l'arbitrage, les 23 arbitres de Ligue 1 ont préparé la reprise en mettant l'accent sur le «respect mutuel» et la compréhension qui doivent prévaloir aux relations entre eux et les joueurs.

Comme chaque été, les hommes en noir réclament une relation apaisée avec les autres acteurs du football. Vous pieux ? «Il s'agit de faire évoluer le respect de l'arbitre, explique à l'AFP Marc Batta, chef de la Direction nationale de l'arbitrage (DNA). Nous avons encore été trop souvent contestés l'an dernier. Non seulement, c'était parfois justifié car des erreurs ont été commises, mais il doit y avoir un respect des joueurs pour l'arbitre.»

«Cette saison, nous allons mettre l'accent sur le respect, mais le respect mutuel : celui du jeu et des joueurs, et celui des arbitres», ajoute-t-il. «De notre côté, on essaie d'expliquer nos décisions, de les faire comprendre, mais les joueurs ne peuvent pas non plus tout contester en permanence», poursuit M. Batta. «Nous voulons rester dans l'échange avec les joueurs, mais dans les limites de l'acceptable : on ne veut plus voir quinze joueurs attroupés autour de l'arbitre pour une faute évidente», conclut-il.

S. D.